

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15999>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

jeudi [1950]

Cher Jean Paulhan,

Man oui, avec plaisir, mercredi prochain. Je crois même que je réussirai à faire vendre quelques livres, à Ch. L'amie dont je vous parlais est, bien entendu, entourée de "coreligionnaires" friandes de ce genre de choses. (leur quartier général est un petit restaurant de la rue des Ecoles, "chez Mimi", où je mange assez régulièrement.)

x

Je crois que, d'ici là, j'aurai pu vous avoir une de ces ampoules "lumière-du-jour" dont je vous parlais.

(Excusez-moi de m'occuper de choses qui ne me regardent pas : vos médecins se sont-ils assurés que vos troubles oculaires n'étaient pas d'origine dialéctique ? On m'a cité un cas similaire, me semble-t-il. Ce sont des choses avec lesquelles il vaut mieux ne pas plaisanter.)

x

Nous essayons, M. Brasport (Landem-lich) et moi, de prendre en mains la page littéraire de Réforme pour en faire quelque chose de convenable.

x

Le tour qu'ont pris, ces derniers mois, 1^o mes propres affaires, 2^o les affaires de Belgique, m'ont donné le sentiment très net que je ne retournerai jamais là-bas et que - si le sort lui est favorable - Claude Elsen se résistera définitivement à G.D. Jusqu'ici j'avais tout de même le sentiment que tout cela avait quelque chose de provisoire, que ce n'était qu'un (long) entracte. Si les choses me tournent pas mal, je finirai par avoir celui d'avoir littéralement vécu deux existences distinctes et successives, - et même trois, si je compte les années 45-50, où j'ai très consciencieusement, mais non sans peine, essayé d'être, simplement, Gérard Delsenne. Tout cela est assez curieux, vu avec un certain recul. Je n'aurais jamais cru à cette faculté d'adaptation et de recommencement, chez moi être aussi peu donné que moi pour l'aventure. (D'ailleurs ma volonté y a été pour beaucoup moins que le hasard.)

x

A mercredi, 11 heures, donc.

Votre ami

Claude Elsen

La Gazette (où paraît demain notre "entrevue") vous retournera (ou à moi) la photo.